BILAN PRESSE

21ème CONGRES NATIONAL DE L'APICULTURE FRANCAISE

du 27 au 30 Octobre 2016

BILAN & REVUE DE PRESSE

OUTILS DE PRESSE MIS EN PLACE

- Fichiers de Presse ciblés
- Communiqués de presse nationale et régionale
- Dossier de Presse
- Site internet

ANALYSE DES RETOMBEES MEDIAS

I. Analyse quantitative :

Fichier presse nationale : **1 150 contacts**,

Fichier presse régionale (Auvergne-Rhône-Alpes) : **131 contacts**.

Fichier presse spécialisé / presse collectivité : **90 contacts**

- 1er envoi de communiqué de presse « Save the date » - le 04.07.2016
- 2ème envoi de communiqué - le 26.09.2016
- 3ème envoi de communiqué/invitation J-10 – le 17.10.2016
- 4ème envoi de communiqué/invitation/inauguration officielle du congrès - le 24.10.2016

☛ Relances personnalisées en continu auprès des médias nationaux et régionaux.
☛ Préparation de reportages et d'interviews en amont et pendant le congrès.

II. Analyse qualitative :

1) Des retombées dans tous les types de media :

- Internet
- Presse
- TV
- Radio

2) Tonalité des retombées presse

- Une couverture valorisante : avec des retombées presse très positives pour la filière apicole

- Des citations fortes appuyées par les porte-paroles de l'UNAF et du Syndicat des Apiculteurs du Puy-de-Dôme

TOPOLOGIE DES CIBLES PRESSE

- Presse spécialisée environnement
- Presse apicole
- Agences de presse nationales et régionales
- TV nationales
- TV régionales
- PQR grands quotidiens
- PQR gratuite
- Radios nationales
- Radios régionales
- Presse TV
- Presse internet : webzine,

☛ Les différents communiqués de presse ont été adressés aux rédacteurs en chefs /rédacteurs en chefs adjoints + responsable des sites internet des médias et/ou contacts environnement/agriculture.

MESSAGES : CE QU'IL FAUT RETENIR

- **Ce 25ème Congrès Nationale de l'Apiculture Française a bénéficié d'une couverture médiatique nationale et régionale exceptionnelle**

☛ La présence et les déclarations de la Ministre de l'Environnement Ségolène Royal, à l'ouverture du congrès ainsi que son « point presse » à chaud a suscité de très nombreuses reprises en Presse nationale et de nombreuses demandes d'interviews et de reportages.

☛ Reprises par les médias des principales déclarations de la Ministre de l'Environnement portant sur :

. La demande à l'Union Européenne de l'extension de l'interdiction des néonicotinoïdes à l'ensemble du territoire européen.
. Le vote prochain d'un décret au Conseil d'Etat autorisant les Préfets à organiser la destruction des nids de frelon asiatique sur leur territoire.
. Un crédit de 10 millions d'euros pour le financement d'alternatives aux néonicotinoïdes.
. La possibilité de mise en place de ruchers Abeille, sentinelle de l'environnement® (programme national de l'UNAF), dans le cadre des conventions des Territoires à Energie Positive pour la Croissance Verte.

- Les grands thèmes du congrès ont été aussi évoqués, notamment concernant :
  . La problématique « Pesticides »
  . Le Marché national et international des miels
  . Le frelon *Vespa velutina* et les moyens de lutte mis en œuvre
  . Le développement des Territoires à Energie Positive pour la Croissance Verte et l'installation de ruchers Abeille, sentinelle de l'environnement®

- L'annonce des manifestations « grand public » en Presse locale et régionale

BEST OF DES RETOMBEES PRESSE

AFP

francetélévisions

france 3

TF1

france info

france inter

france bleu

RTL

SUD RADIO

la Croix

lamontagne

ouest france

la Nouvelle République

SUD OUEST

AGENCES DE PRESSE

AGENCE FRANCE PRESSE

AFP France et Monde – 28 octobre 2016 – dépêche sur : « Frelon asiatique : les préfectures vont pouvoir ordonner la destruction des nids »

AFP France et Monde - 29 octobre 2016 –dépêche sur : « le marché international du miel inondé de produits frauduleux »
AFP – à venir - dépêche sur l'Apithérapie

AFP – différents interviews :
Gilles Lanio, Président– Henri Clément, Porte-parole de l'UNAF, **Gabriel Pagès**, Président du Syndicat des Apiculteurs du Puy-de-Dôme – **Norberto Garcia**, Président de l'Organisation internationale des exportateurs de miels (IHEO) – **Jeff Pettis**, Dr de recherche sur l'abeille de l'USDA (ministère de l'agriculture des Etats-Unis), **Nicolas Cardinault**, Dir de recherche Pollenergie

WEBZINE

FRANCE 3 AUVERGNE
http://france3-regions.francetvinfo.fr/auvergne/puy-de-dome/cultiver-miel-fleur-volcan-profession-qui-evolue-1117367.html

FRANCE BLEU AUVERGNE
https://www.francebleu.fr/infos/climat-environnement/segolene-royal-solidaire-des-apiculteurs-reunis-en-congres-clermont-ferrand-1477670699

FRANCE INTER « Année noire pour le miel et les abeilles »
https://www.franceinter.fr/societe/2016-annee-noire-pour-le-miel-et-les-abeilles

FRANCE CULTURE : « Comment la France perd ses abeilles et leur miel » - interview d'Henri Clément, Secrétaire général de l'UNAF
https://www.franceculture.fr/economie/comment-la-france-perd-ses-abeilles-et-leur-miel

RTL - "l'invité du Grand Soir" - 27.10.2016 : Henri Clément, Secrétaire général de l'UNAF à l'occasion du 21ème Congrès national d'Apiculture Française
http://www.rtl.fr/actu/societe-faits-divers/abeilles-on-est-passe-d-un-taux-de-mortalite-de-5-par-an-a-30-7785485276

RTL – chronique "environnement" de Virginie Garin : « achetez du miel pour aider les apiculteurs ! » - 27.10.201
http://www.rtl.fr/actu/environnement/achetez-du-miel-pour-aider-les-apiculteurs-7785486592

RADIO ARVENNE – 28.10.2016 : interview Henri Clément, Secrétaire général de l'UNAF

FRANCE BLEU AUVERGNE
https://www.francebleu.fr/infos/climat-environnement/segolene-royal-solidaire-des-apiculteurs-reunis-en-congres-clermont-ferrand-1477670699?xtmc=s%C3%A9gol%C3%A8ne+royal+avec+les+apiculteurs&xtnp=1&xtcr=1

FRANCE 3 AUVERGNE
http://france3-regions.francetvinfo.fr/auvergne/congres-apicole-clermont-ferrand-attention-au-miel-trafique-1120011.html

FRANCE 3 REGION AUVERGNE
http://france3-regions.francetvinfo.fr/economie/agriculture/apiculture

FRANCE BLEU DROME/ARDECHE : une année difficile pour les apiculteurs de Drôme et d'Ardèche
https://www.francebleu.fr/infos/agriculture-peche/une-annee-difficile-pour-les-apiculteurs-de-drome-et-d-ardeche-1477591972?xtmc=s%C3%A9gol%C3%A8ne+royal+avec+les+apiculteurs&xtnp=1&xtcr=5

LA CROIX : comment enrayer la surmortalité des abeilles ?
http://www.la-croix.com/Sciences/Environnement/Comment-enrayer-surmortalite-abeilles-2016-10-29-1200799663

TV NATIONALES & REGIONALES

TF1
Reportage sur un apiculteur de la région Auvergne et annonce du congrès

FRANCE 3 – AUVERGNE JT - les 28 – 29 – 30 octobre 2016
. Reportage sur une apicultrice professionnelle de la région Auvergne
. Suivi de la présence de la ministre Ségolène Royal
. ITV Henri Clément, Secrétaire général et Porte-parole de l'UNAF
. ITV Gilles Lanio, Président de l'UNAF sur le plateau au JT de 12H le samedi 29 octobre

RADIOS NATIONALES

FRANCE BLEU – JT – 24 Octobre 2016
Interview d'Henri Clément, Secrétaire général et Porte-parole de l'UNAF sur les grands enjeux de ce 21ème Congrès national de l'Apiculture Française

RCF – 26 Octobre 2016
Interview d'Henri Clément, Secrétaire général et Porte-parole de l'UNAF : rappel des grands enjeux de ce 21ème Congrès national pour les apiculteurs français

SUD RADIO- JT (6H45) – 27 Octobre 2016
Interview d'Henri Clément, Secrétaire général et Porte-parole de l'UNAF sur les grands enjeux de ce 21ème Congrès national de l'Apiculture Française : récolte 2016 catastrophique, problématique pesticides, frelon asiatique, etc.

FRANCE CULTURE – JT – 27 Octobre 2016
Interview d'Henri Clément, Secrétaire général et Porte-parole de l'UNAF sur les grands enjeux de ce 21ème Congrès national de l'Apiculture Française : récolte 2016 catastrophique,

FRANCE INFO – JT – 27 Octobre 2016
Interview de Gilles Lanio, Président de l'UNAF sur les grands enjeux de ce 21ème Congrès national de l'Apiculture Française : récolte 2016 catastrophique,

RTL - "l'invité du Grand Soir" – 27 Octobre 2016 : Henri Clément, Secrétaire général de l'UNAF à l'occasion du 21ème Congrès national d'Apiculture Française

FRANCE INTER – 27 Octobre 2016 « Une année noire pour les abeilles

PRESSE ECRITE NATIONALE ET REGIONALE

De nombreux articles de Presse sont parus en :

- Presse Nationale
- Presse locale et Régionale
- Presse spécialisée environnement
- Presse apicole
- Agences de presse nationales et régionales

REVUE DE PRESSE

(Extraits)

LA FRANCE AGRICOLE AUJOURD'HUI
NEWSLETTER
Pays : France
Périodicité : Quotidien

Date : 01 NOV 16
Page de l'article : p.5-6
Journaliste : A. Cas.

Royal veut des alternatives aux néonicotinoïdes... et vite

© A. Cassigneul/GFA

Lors de son discours devant l'Union nationale de l'apiculture française (Unaf) à Clermont-Ferrand le 28 octobre 2016, Ségolène Royal a souhaité « aller plus vite » et « valoriser les bonnes pratiques » dans la perspective de l'interdiction à partir de 2018 des néonicotinoïdes.

Entendant « maintenir la pression » contre les néonicotinoïdes en France comme en Europe, elle a dit avoir « demandé à la Commission européenne d'étendre l'interdiction de ces insecticides à l'ensemble du territoire européen » dans le cadre du conseil des ministres européens de l'Environnement.

L'imidaclopride en ligne de mire

Sur le territoire français, la ministre continue son combat. Elle a « demandé à l'Anses de ne pas délivrer d'autorisation de mise sur le marché (AMM) de produits à base d'imidaclopride ». De quoi déclencher une vive salve d'applaudissements dans l'assemblée d'apiculteurs.

Tous droits réservés à l'éditeur

Elle faisait là référence à la consultation publique sur les projets de décision de deux produits phytosanitaires à base d'imidaplopride, organisée par l'Anses jusqu'au 5 septembre dernier (https://www.anses.fr/fr/content/consultation-publique-sur-les-projets-de-d%C3%A9cisions-d%E2%80%99autorisations-de-mise-sur-le-march%C3%A9-des), contre laquelle l'Unaf (Union nationale de l'apiculture française) s'était insurgée (http://www.lafranceagricole.fr/actualites/neonicotinoides-lunaf-demande-instamment-le-refus-de-deux-autorisations-1,0,2500085705.html).

Ces deux dossiers concernent le renouvellement du Gaucho 350 sur céréales à paille (traitement de semences à base d'imidaclopride) et l'extension de son usage pour de nouveaux ravageurs, ainsi que l'autorisation de Gaucho Néo sur céréales à paille (traitement de semences constitué d'un mélange d'imidaclopride et de fongicide).

10 millions d'euros pour les alternatives

Rappelant la bataille parlementaire qu'a suscitée l'article 51 quaterdecies de la loi relative à la biodiversité portant sur l'interdiction des néonicotinoïdes, la ministre a fait part de son souhait d'arriver à limiter les usages de néonicotinoïdes sur le terrain au plus tôt.

Pour cela, il faut, selon elle, « mobiliser des moyens financiers pour monter en puissance sur les usages des alternatives aux néonicotinoïdes ». L'Anses planche déjà sur l'évaluation des méthodes alternatives. Pour financer leur mise en œuvre, Ségolène Royal a, quant à elle, réservé un budget de 10 millions d'euros sur le fonds de transition énergétique pour la croissance verte.

A. Cas. avec l'AFP

Tous droits réservés à l'éditeur

LA FRANCE AGRICOLE AUJOURD'HUI
NEWSLETTER
Pays : France
Périodicité : Quotidien

Date : 01 NOV 16
Page de l'article : p.13-14

ESPÈCES INVASIVES

Les préfets pourront ordonner la destruction des nids de frelons asiatiques

© C. Watier

Le 28 octobre 2016, lors du 21e congrès de l'Union nationale de l'apiculture française (Unaf) à Clermont-Ferrand, Ségolène Royal a annoncé que les préfectures vont pouvoir ordonner la destruction des nids de frelons asiatiques.

Un prochain décret, dont le texte vient d'être transmis au Conseil d'État, « donnera aux préfets le pouvoir d'engager des opérations de destruction des nids de frelons, quels que soient les lieux où ils seront identifiés, y compris sur les propriétés privées », a déclaré Ségolène Royal, chaleureusement applaudie par les participants du congrès.

Tous droits réservés à l'éditeur

Pas de cadre légal jusqu'à maintenant

Jusqu'à présent, aucun cadre légal n'entourait les destructions des nids de frelons asiatiques. Les propriétaires voulant éradiquer les nids devaient faire appel au bon vouloir des apiculteurs, aux pompiers ou à des sociétés privées, pratiquant parfois des prix dissuasifs. L'intervention sur des terrains privés n'était également pas possible sans accord préalable du propriétaire.

« C'est une énorme victoire car cela veut dire que l'État prend ses responsabilités. Jusqu'à présent, les apiculteurs étaient sollicités mais ce n'était pas à eux de le faire, car c'est un problème de santé et de sécurité publiques », s'est félicité Gabriel Pagès, le président du syndicat des apiculteurs du Puy-de-Dôme.

AFP

Tous droits réservés à l'éditeur

Centre France
LA MONTAGNE
Périodicité : Quotidien
OJD : 178584

Date : 31 OCT 16
Journaliste : Orlane Mastellone-Ruellan

APICULTURE ■ Les produits de la ruche, des vertus fabuleuses pour prévenir... et guérir

La santé se trouve au fond de la ruche

Sur le salon de l'Union nationale des apiculteurs de France, qui étaient en congrès ce week-end à Clermont-Ferrand, l'avenir de l'apiculture est aussi envisagé sous un angle médical.

Orlane Mastellone-Ruellan

Antioxydants, antifongiques, antibactériens, et la liste est longue. Les produits de la ruche présentent des propriétés curatives et préventives souvent sous-estimées. Ces bienfaits étaient abordés, ce week-end, lors d'une conférence animée par des médecins, universitaires, ou encore vétérinaires à l'occasion du congrès national des apiculteurs à Clermont-Ferrand.

« L'apithérapie, c'est le traitement des maladies humaines par les produits secrétés ou transformés par l'abeille, explique Nicolas Cardinaux, directeur scientifique de Pollenergie, une ruche du Lot-et-Garonne qui produit du pollen frais. L'idée n'est pas de remplacer la médecine, mais de la compléter. » On compte six produits de la ruche. Trois produits sécrétés par l'abeille, dont la gelée royale, la cire ou le venin (interdit en France), et trois transformés par elles, dont le miel, le pollen, et le propolis.

PRODUITS DE LA RUCHE. Pas la panacée mais presque... PHOTO PASCAL CHARREYRON

« Le propolis est le produit de la ruche qui a le plus fort potentiel, surtout en ce qui concerne le cancer. C'est une résine végétale qui est associée par l'abeille à de la cire et des sécrétions salivaires. Le Brésil est l'un des plus gros producteurs de propolis, et 80 % de sa production est exportée au Japon dans les services cancérologie. Je crois qu'il serait aussi une solution à l'antibiorésistance. En ce moment, la recherche s'intéresse à de nouvelles sources antibactériennes. En France, 13.000 personnes meurent chaque année de l'antibiorésistance. L'OMS annonce quelque 10 millions de décès par an en France dus à cette résistance à l'horizon 2050. Le propolis n'aurait-il pas ici un rôle à jouer ? »

Une demande croissante

Scientifique et docteur en nutrition humaine, Nicolas Cardinaux est arrivé dans l'apithérapie par passion. Il élabore des outils pour démontrer au corps médical la richesse des promesses de l'apithérapie. « Elle n'est pas très répandue en France. D'autres pays sont plus en avancés dans leur utilisation des produits de la ruche, comme les pays d'Eu-

Tous droits réservés à l'éditeur

Centre France
LA MONTAGNE
Périodicité : Quotidien
OJD : 178584

Date : 31 OCT 16
Journaliste : Orlane Mastellone-Ruellan

rope de l'Est où ils sont très ancrés dans la culture médicinale. Ici l'apithérapie a bonne presse, et j'ai remarqué une demande croissante des populations ces trois dernières années, mais elle est très rare dans le milieu médical. Et dans les formations universitaires, si l'apithérapie intervient c'est toujours du "one-shot" ».

Un engouement fort en France, mais souvent désinformé. « On trouve de tout sur le marché, des bons produits mais surtout beaucoup d'impostures. Le miel industriel trouvé en supermarché par exemple n'a plus aucune vertu. C'est très compliqué pour le consommateur de s'y retrouver. La France consomme 40.000 tonnes de miel par an, et n'en produit qu'un quart. Le reste a souvent des origines douteuses. Sans compter que sur internet, une information erronée peut avoir des effets terribles. C'est un travail de longue haleine. Il est important d'informer, sensibiliser, rétablir les limites et démontrer toutes les potentialités ». ■

Tous droits réservés à l'éditeur

Pays : France
Périodicité : Quotidien Paris

Date : 29 OCT 16
Journaliste : Karine Albertazzi/ fga/ mml

29/10/2016 10:46:00

Le marché international du miel inondé de produits frauduleux (ENTRETIEN)

Par Karine ALBERTAZZI

ATTENTION - photos de Thierry ZOCCOLAN ///

CLERMONT-FERRAND, 29 oct 2016 (AFP) - Faux étiquetage, origine trafiquée ou ajout de sirop de sucre: le marché international du miel est inondé de produits frauduleux, dénonce Norberto Garcia, président de l'Organisation internationale des exportateurs de miels.

"Le miel adultéré (modifié ou falsifié), c'est le principal fléau pour l'industrie apicole, plus que les pesticides ou les problèmes sanitaires", a assuré à l'AFP ce professeur argentin, invité au 21e Congrès de l'Union nationale de l'apiculture française (Unaf), à Clermont-Ferrand.

M. Garcia a constaté que les exportations de miel ne cessent de croître: alors que le nombre de ruches a augmenté dans le monde de 8% de 2007 à 2013, l'exportation de miel dans le monde a augmenté de 61%.

Dans l'hémisphère "oriental" - allant de l'Ukraine à Taïwan -, la tendance est encore plus criante avec une hausse de ruches de 13% quand les exportations explosent de 196%, selon des chiffres croisés de la FAO et des Nations Unies.

"Ces statistiques montrent une choquante anomalie allant complètement à l'encontre des tendances mondiales de baisse de productivité des ruches", a souligné M. Garcia devant un parterre d'apiculteurs réunis au congrès de l'Unaf, qui se tient jusqu'à dimanche.

Alors comment justifier de tels volumes ? "La fraude est responsable de l'injection de volumes très importants de miels dilués à bas prix sur le marché mondial", a affirmé celui qui travaille également au sein de la société argentine Nexco, spécialisée dans l'exportation de produits du rucher.

Car "la production mondiale n'est pas suffisante pour répondre à la demande mondiale". A l'image de la Chine: avec 450.000 tonnes produites par an (dont 150.000 tonnes sont exportées à l'étranger), le pays, qui est par ailleurs le premier pays producteur et consommateur de miel dans le monde, est loin de satisfaire une demande locale avoisinant les 700.000 tonnes par an, selon d'autres chiffres que M. Garcia s'est procuré auprès de sources non officielles chinoises.

Une telle situation pourrait pousser certains intermédiaires, dont des grossistes, à frauder de plusieurs manières possibles: en coupant le miel avec divers sirops bon marché produits à partir de céréales (maïs, riz) ou en modifiant la véritable origine botanique ou géographique du miel sur les étiquettes.

- Un tiers des miels "non conformes" -

==========

"De très nombreux pays en Europe ont augmenté leur exportations de miel l'année dernière. En parallèle, ils ont aussi augmenté leurs importations en provenance de Chine et les statistiques nous montrent que ce miel est ensuite réexporté et étiqueté comme

Tous droits réservés à l'éditeur

produit local", a renchéri Norberto Garcia, estimant que des "acteurs locaux" pouvaient être complices de cette falsification.

Il a également fait état d'une étude sur la prévalence de la fraude dans le miel de l'Union européenne (datant de décembre 2015) ayant démontré que "32% des échantillons étudiés étaient non conformes, ou présumés non conformes".

Parmi les miels incriminés, les produits d'Asie sont, selon lui, considérés "à risques", au point que les autorités chinoises elles-mêmes tentent de remettre un peu d'ordre en analysant le miel exporté vers l'Union européenne.

Cette suroffre pourrait également être responsables de la "chute significative du prix du miel depuis janvier 2015 au niveau mondial", a expliqué M. Garcia.

"Les principales victimes, ce sont les consommateurs mais aussi les apiculteurs eux-mêmes, en Europe comme en Chine", a-t-il jugé estimant que les autorités nationales devraient intervenir pour contrôler ce marché avec des méthodes éprouvées comme la résonance magnétique nucléaire et en partageant les résultats d'analyses au niveau mondial.

kal/fga/mml

Tous droits réservés à l'éditeur

AGENCE FRANCE PRESSE MONDIALES
Pays : France
Périodicité : Quotidien Paris

Date : 28 OCT 16
Journaliste : kal/fga/fm

28/10/2016 18:06:00

Frelon asiatique: les préfectures vont pouvoir ordonner la destruction des nids

CLERMONT-FERRAND, 28 oct 2016 (AFP) - Les préfectures vont pouvoir ordonner la destruction des nids de frelons asiatiques, a annoncé vendredi à Clermont-Ferrand la ministre de l'Environnement Ségolène Royal lors du 21e congrès de l'Union nationale de l'apiculture française (Unaf).

Un prochain décret, dont le texte vient d'être transmis au Conseil d'Etat, "donnera aux préfets le pouvoir d'engager des opérations de destruction des nids de frelons, quels que soient les lieux où ils seront identifiés, y compris sur les propriétés privées", a déclaré Mme Royal, chaleureusement applaudie par les participants du congrès, qui se tient jusqu'à dimanche.

Jusqu'à présent, aucun cadre légal n'entourait les destructions des nids de frelons asiatiques, espèce proliférante qui se nourrit d'abeilles.

Les propriétaires voulant éradiquer les nids devaient jusqu'ici faire appel au bon vouloir des apiculteurs, aux pompiers ou à des sociétés privées, pratiquant parfois des prix dissuasifs. L'intervention sur des terrains privés n'était également pas possible sans accord préalable du propriétaire.

"C'est une énorme victoire car cela veut dire que l'Etat prend ses responsabilités. Jusqu'à présent, les apiculteurs étaient sollicités mais ce n'était pas à eux de le faire, car c'est un problème de santé et de sécurité publiques", s'est félicité le président du Syndicat des apiculteurs du Puy-de-Dôme, Gabriel Pagès.

Cette annonce fait suite au classement par la Commission européenne de ce prédateur redoutable sur une liste d'espèces invasives, en juillet dernier.

Lors son discours, la ministre de l'Environnement a également annoncé qu'elle souhaitait "aller plus vite" et "valoriser les bonnes pratiques" dans la perspective de l'interdiction à partir de 2018 les pesticides néonicotinoïdes réputés toxiques pour les abeilles.

Cette volonté pourrait trouver sa transcription dans le projet de loi pour la reconquête de la biodiversité.

"Il faut être désormais extrêmement vigilant concernant les dérogations, s'entourer de travaux scientifiques et monter en puissance sur les usages des méthodes alternatives. Je veillerai à ce que le budget du plan Ecophyto2 soutienne cette transition", a ajouté Mme Royal.

Un crédit de 10 millions d'euros, provenant du fonds de transition énergétique pour la croissance verte, sera mobilisé "pour financer les alternatives aux néonicotinoïdes", a-elle ajouté, précisant qu'elle avait également demandé "à l'Union européenne d'étendre l'interdiction de ce type de pesticides à l'ensemble du territoire européen".

Elle a également annoncé aux apiculteurs qu'elle avait demandé à l'Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation (Anses) "de ne pas délivrer de nouvelle autorisation de mise sur le marché de produits à base d'imidaclopride", molécule active présente dans le très décrié insecticide Gaucho.

kal/fga/fm

Tous droits réservés à l'éditeur

31/10/2016 04:02:00

Le tour du monde des insolites

PARIS, 31 oct 2016 (AFP) - Pollution: 300 millions d'enfants respirent de l'air toxique (UNICEF)

WASHINGTON (AFP) - Quelque 300 millions d'enfants dans le monde, soit 1 sur 7, vivent dans un endroit où la pollution de l'air extérieur excède jusqu'à six fois les normes internationales, contribuant dans une large mesure à la mortalité infantile, selon un rapport de l'Unicef publié lundi.

"La pollution de l'air contribue de façon importante à la mortalité de quelque 600.000 enfants de moins de cinq ans annuellement et menace la vie et l'avenir de millions d'autres", déplore le Directeur général de l'Unicef, Anthony Lake.

"Les substances polluantes, non seulement endommagent les poumons des enfants mais elles peuvent aussi franchir la barrière protectrice du cerveau et endommager irrémédiablement leur développement cérébral, compromettant leur avenir", ajoute-t-il.

Pour combattre ce fléau, l'Unicef demande aux dirigeants de la planète qui participeront à la COP22, à Marrakech au Maroc du 7 au 18 novembre, de prendre plusieurs mesures d'urgence dans leurs pays respectifs pour améliorer la qualité de l'air et protéger les enfants.

Le marché international du miel inondé de produits frauduleux

CLERMONT-FERRAND (AFP) - Faux étiquetage, origine trafiquée ou ajout de sirop de sucre: le marché international du miel est inondé de produits frauduleux, dénonce Norberto Garcia, président de l'Organisation internationale des exportateurs de miels.

"Le miel adultéré (modifié ou falsifié), c'est le principal fléau pour l'industrie apicole, plus que les pesticides ou les problèmes sanitaires", a assuré à l'AFP ce professeur argentin, invité au 21e Congrès de l'Union nationale de l'apiculture française (Unaf), à Clermont-Ferrand (centre) qui s'achève ce dimanche.

M. Garcia constate que les exportations de miel ne cessent de croître: alors que le nombre de ruches a augmenté dans le monde de 8% de 2007 à 2013, l'exportation de miel dans le monde a augmenté de 61%.

"Ces statistiques montent une choquante anomalie allant complètement à l'encontre des tendances mondiales de baisse de productivité des ruches", a souligné M. Garcia.

Alors comment justifier de tels volumes ? "La fraude est responsable de l'injection de volumes très importants de miels dilués à bas prix sur le marché mondial", affirme-t-il.

Brésil: Crivella, un évangélique puritain maire de Rio la sensuelle

RIO DE JANEIRO (AFP) - Marcelo Crivella sénateur néo-pentecôtiste de 59 ans accomplit des miracles: il est devenu dimanche le premier maire évangélique de l'histoire Rio de Janeiro la sensuelle, capitale mondiale du carnaval de tous les excès.

Le nouvel édile de la "Ville merveilleuse" tient du caméléon: ingénieur de formation, il a été chauffeur de taxi, militaire, missionnaire en Afrique, chanteur de gospel, avant d'embrasser une carrière politique il y a 14 ans.

Tous droits réservés à l'éditeur

SUD OUEST
Pays : France
Périodicité : Quotidien
OJD : 280453

Date : 31 OCT 16
Journaliste : Jean-Denis Renard

" La mortalité persiste "

ABEILLES Le congrès de l'apiculture française vient de s'achever

Apiculteur dans le Morbihan, Gilles Lanio est le président de l'Unaf, Union nationale de l'apiculture française Le 21e congres national consacré à l'activite s'est achevé hier à Clermont-Ferrand

" Sud Ouest " Quel est l'état de santé des ruches après un printemps difficile sur le plan meteo ?

Gilles Lanio L'apiculture ne se porte pas bien Le printemps pourri a aggrave les problemes sanitaires du cheptel qui sont globalement les mêmes qu'en 2015 Les mortalites persistent puisque les produits dangereux pour les abeilles n'ont pas été retirés du marché Tant que l'environnement des ruches ne change pas, il ne faut pas esperer d'amelioration ! Certes, il y avait eu une legere embellie en 2015, mais elle était causée par une météo exceptionnellement favorable cette fois

Ou en est-on du dossier des insecticides néonicotinoides qui sont désignes comme responsables d'une part de la mortalité ?

Depuis 2013, un moratoire européen s'applique a trois molécules néonicotinoides Mais, en début d'année, on a constaté que malgre ce moratoire les colonies connaissaient les mêmes deboires Les symptômes d'affaiblissement etaient identiques a ceux observés auparavant On s'est tournés vers le ministere de l'Agriculture pour obtenir des données sur l'usage de ces pesticides, mais il a fallu insister plus que lourdement pour les obtenir C'est par l'entremise de notre avocat qu'on a pu en savoir un peu plus [NDRL l'Unaf avait saisi la Commission d'accès aux documents administratifs, la Cada, face à la rétention d'informations du ministère] On s'est aperçus que, malgré le moratoire europeen, le tonnage des néonicotinoides avait progresse de 31 % en France entre 2013 et 2014 ! Et même + 36 % pour l'imidaclopride, l'une des molécules les plus dangereuses ! On n'a aucune raison de penser que la tendance s'est inversée depuis Dès lors, les problemes ne peuvent que perdurer

Ségolène Royal, la ministre de l'Écologie, a participé à votre congrès

Votre sentiment ?

Segolène Royal s'intéresse depuis longtemps au dossier des abeilles Adoptee l'été dernier, sa loi sur la biodiversité porte des promesses d'amélioration, avec l'interdiction des néonicotinoides à partir de septembre 2018 Si une autre majorite voulait revenir en arriere, il faudrait une autre loi avec la signature du ministre de la Sante et de celui de l'Environnement Et il faudrait assumer Cette avancée est un espoir pour nous Elle tranche avec les beaux discours de Stephane Le Foll, le ministre de l'Agriculture, qui a provoqué une déception énorme dans nos rangs après notre congrès à Agen, en 2012 Des aides financières pour les apiculteurs, c'est bien Mais si vous ne changez rien sur les substances autorisées, c'est juste un puits sans fond !

Et sur le frelon asiatique ?

Les préfets auront bientôt la possibilité de procéder a la destruction des nids qui se situent sur des terrains privés C'est une bonne chose Mais pour le moment, on détecte les nids bien trop tard, quand les reines en sont déjà parties Il faut les intercepter plus tôt en saison Nous, apiculteurs, avons des propositions à formuler à la ministre de l'Écologie Nous ne restons pas les bras ballants

Recueilli par Jean-Denis Renard

" Malgre le moratoire, le tonnage des néo-nicotinoides a progressé de 31 % en France entre 2013 et 2014 "

Tous droits réservés à l'éditeur

FRANCE CULTURE

26.10.2016

https://www.franceculture.fr/economie/comment-la-france-perd-ses-abeilles-et-leur-miel#

Comment la France perd ses abeilles (et leur miel)

le 21ème congrès national de l'apiculture française s'ouvre ce jeudi à Clermont-Ferrand, alors que le nombre d'abeilles et la production de miel sont en chute libre.

La production de miel français a été divisée par deux en 15 ans• Crédits : Pascal Valois

Les apiculteurs français se donnent rendez-vous à Clermont-Ferrand à partir de ce jeudi pour leur 21ème congrès national. Inquiets pour l'avenir de leurs abeilles en France et dans le monde, ils se mobilisent depuis des années pour alerter les citoyens et les pouvoirs publics.

Un taux de mortalité de 30%

Selon le programme de surveillance Epilobee, la mortalité des abeilles en France et en Europe est en hausse constante. Un constat partagé par **Henri Clément, le porte-parole de l'UNAF, l'Union nationale de l'apiculture française** : La situation de l'abeille et de l'apiculture est actuellement extrêmement préoccupante.

"Nous avons des taux de mortalité dans les colonies considérables : nous sommes passés de 5% par an à plus de 30%. Aucune filière agricole n'accepterait de perdre chaque année 30% de son cheptel."

"Nous avons des taux de mortalité considérables" - Henri Clément, porte-parole de l'UNAF. Moins d'abeilles mais aussi moins de ruches. Selon les chiffres du ministère de l'Agriculture, en 26 ans, la France a perdu un tiers de ses ruches en production.

"2016, la pire des années pour l'apiculture"

Les conséquences sont terribles pour la production française de miel. En 1989, elle dépassait les 20 000 tonnes. En 2014, elle est descendue sous la barre des 10 000 tonnes. La production de miel a donc été divisée par deux en 15 ans. La situation ne s'arrange pas selon **Henri Clément : *"2016 est la pire année pour l'apiculture française".***

Toujours selon le porte-parole de l'UNAF, *"le bouleversement climatique commence à se faire ressentir."* Et notamment, au niveau des régions françaises productrices de miel.

Sur le pourtour méditerranéen, les productions se réduisent à cause des canicules alors que les pays du nord de l'Europe produisent plus qu'auparavant.

En 2014, la récolte hexagonale a été sévèrement touchée par des conditions météorologiques extrêmes. Dans le sud-est du pays, les productions ont chuté de 50 à 80% sur un an.

A écouter : Extractivisme - On ne prête qu'aux ruches

Un recours : les importations

Pour compenser cette baisse généralisée de la production française, les importations s'intensifient. Selon les services de douanes, elles ont dépassé les 32 000 tonnes l'an dernier. Ce miel importé vient essentiellement de Chine, d'Espagne, d'Ukraine et d'Allemagne.

Au-delà de la production française, l'enjeu reste bien celui de la survie des abeilles et des pollinisateurs sauvages. Un tiers de notre alimentation provient de leur travail. ***"Si demain il y a moins d'abeilles, il y aura moins de production et de diversité alimentaire,"* explique Henri Clément.**

C'est un enjeu colossal pour toute notre société.

Les parlementaires français ont décidé de s'emparer du sujet ces derniers mois. Au cœur des débats : les insecticides néonicotinoïdes, considérés comme les principaux responsables de la mort des abeilles. Après plusieurs relectures, l'Assemblée nationale et le Sénat ont interdit l'utilisation de ces produits à partir de 2018. Mais selon un amendement voté dans le projet de loi pour la reconquête de la

biodiversité, de la nature et des paysages, plusieurs dérogations sont mises en place. L'interdiction totale prendra effet au 1er juillet 2020.

Et pour comprendre les difficultés des professionels du miel au quotidien, Vivane Leguen a rencontré Pascal Valois, un apiculteur dans les Yvelines :

Écouter
Le reportage de Viviane Leguen auprès d'un apiculteur de Bonnelles, dans les Yvelines.

Pascal Valois gère 300 ruches tout près de la forêt de Rambouillet • Crédits : Viviane Leguen - Radio France

Centre France
LA MONTAGNE
Périodicité : Quotidien
OJD : 178584

Date : 29 OCT 16
Journaliste : Pierre Peyret

Congrès national de l'apiculture

CLERMONT-FERRAND ■ Inauguration, hier, par une Ségolène Royal plus solidaire que jamais des apiculteurs

« Vous rendez un vrai service public »

POLYDOME. « Vous jouez un rôle absolument majeur », a lancé Ségolène Royal, hier, aux apiculteurs lors de sa visite des exposants. PHOTO PIERRE COUBLE

Ségolène Royal a, inauguré, hier, à Clermont-Ferrand, le 21e congrès national des apiculteurs. Elle les a assurés de tout son soutien dans un discours, très applaudi, porteur d'annonces bien reçues.

Pierre Peyret
pierre.peyret@centrefrance.com

Il n'y a pas que les abeilles qui ont leur reine. Les apiculteurs aussi possèdent la leur, en la personne de Ségolène Royal. La ministre de l'Environnement, de l'Énergie et de la Mer a inauguré, hier, à Clermont-Ferrand, le 21e congrès national des apiculteurs. Elle s'est même offert le luxe d'une longue standing ovation à la fin de son discours. Bien loin du sort réservé à Stéphane Le Foll. Qualifié de « fossoyeur », le ministre de l'Agriculture paie son silence. Gilles Lanio, le président de l'Union nationale de l'apiculture française abonde : « L'apiculture fait partie intégrante de l'agriculture, elle participe à 35 % de l'alimentation de la planète. Mais quand on s'adresse au ministre, il ne nous répond pas ».

Conciliante ou autoritaire – c'est au choix – Ségolène Royal a ainsi déclaré qu'elle « répondrait pour les deux », soulignant « l'absurdité à opposer agriculture et apiculture » et « vous rendez un vrai service public ».

Mais si ce ne sont pas celles du ministère de l'Agriculture, « les portes vont s'ouvrir définitivement. Vous allez devenir les partenaires officiels du ministère dont j'ai la charge pour mettre en place le plan national "Terre de pollinisateurs" ». Une manière de reconnaître la qualité des travaux menés par des professionnels confrontés à des taux de mortalité records chez les abeilles.

Le moyen, aussi, de renforcer des relations nées d'un premier combat gagné par la ministre de l'Environnement en 2005. Alors présidente de la Région Poitou-Charentes, elle avait fait interdire le Gaucho, un pesticide à présent banni dans plusieurs pays d'Europe.

Depuis, Ségolène Royal a notamment réduit la place des néonicotinoïdes dans la loi. Ils seront interdits à partir du 1er septembre 2018, l'interdiction

Tous droits réservés à l'éditeur

Centre France
LA MONTAGNE
Périodicité : Quotidien
OJD : 178584

Date : 29 OCT 16
Journaliste : Pierre Peyret

> « Il est absurde d'opposer l'apiculture et l'agriculture. C'est l'apiculture qui rend service à l'agriculture par la pollinisation

totale n'intervenant qu'au 1er janvier 2020. La vigilance concernant les dérogations reste majeure avec ce dogme : « Le principe, c'est l'interdiction. Les dérogations, une exception. Je compte beaucoup sur les apiculteurs pour aider à mettre au point l'arrêté qui va préciser les produits à dérogation, les méthodologies et les lieux ».

Lutte renforcée contre le frelon asiatique

La lutte se joue aussi à une plus grande échelle. « J'ai demandé à la Commission européenne d'étendre l'interdiction des néonicotinoïdes à l'ensemble du territoire européen. J'entends maintenir la pression. »

Avec ses annonces, Ségolène Royal a joué les pompiers de service, éteignant quelques inquiétudes, plus techniques. « Concernant le Gaucho Néo et le Gaucho 351, j'ai demandé à ne pas délivrer de nouvelles autorisations de mise sur le marché de produits à base d'imidaclopride ». De quoi déclencher une première salve d'applaudissements, suivie d'une autre.

La ministre de l'Environnement a récemment fait voter dans la loi pour la reconquête de la biodiversité des dispositions pour agir contre les espèces exotiques envahissantes. « J'ai préparé le décret d'application, il permettra un contrôle aux frontières, un contrôle de l'utilisation de certaines espèces. » Plus que cela, « les préfets auront le pouvoir d'engager des opérations de destructions de nids asiatiques y compris sur les propriétés privées. » ■

Tous droits réservés à l'éditeur

LA CROIX

29.10.2016

http://www.la-croix.com/Sciences/Environnement/Comment-enrayer-surmortalite-abeilles-2016-10-29-1200799663

Comment enrayer la surmortalité des abeilles ?

Par Recueilli par Marine Lamoureux, le 29/10/2016 à 18h37

Les préfectures pourront désormais ordonner la destruction des nids de frelons asiatiques, prédateurs des abeilles.

Pour Jean-Marc Bonmatin, chercheur au CNRS, la protection des pollinisateurs passe surtout par une baisse drastique des insecticides.

Une abeille. / Pixabays/CC0 Public Domain

Lors du 21e congrès de l'Union nationale de l'apiculture française (Unaf), qui s'est tenu du 27 au 30 octobre à Clermont-Ferrand, la ministre de l'environnement Ségolène Royal a annoncé que les préfectures pourraient désormais ordonner la destruction des nids de frelons asiatiques. Ces prédateurs d'abeilles avaient été classés en juillet comme espèce invasive par la Commission européenne. Cette mesure est saluée par l'Unaf, qui s'alarme de la surmortalité des abeilles depuis vingt ans. Pour Jean-Marc Bonmatin, chercheur au CNRS et spécialiste des substances neurotoxiques, une baisse drastique des insecticides est nécessaire pour sauver ces indispensables pollinisateurs.

LA CROIX

29.10.2016

Quelle est la situation des abeilles aujourd'hui ?
Jean-Marc Bonmatin : À l'heure actuelle, partout dans le monde, les taux de mortalité des abeilles sont catastrophiques, oscillant entre 30 et 50 % par an, alors que des pertes « normales » du cheptel devraient osciller entre 5 et 10 %. Cette tendance très inquiétante est observée depuis 20 ans, ce qui correspond à l'arrivée des insecticides neurotoxiques – les fameux néonicotinoïdes – qui représentent aujourd'hui 40 % du marché mondial des insecticides agricoles. Souvent utilisées en enrobage de semences, donc impliquées dans tout le cycle de vie de la plante, ces substances sont délétères pour les abeilles mais aussi d'autres pollinisateurs, – papillons, scarabées, bourdons, etc. On estime que 40 % de ces invertébrés sont menacés d'extinction sur la planète.

Avec quelles conséquences ?
Jean-Marc Bonmatin : Les pollinisateurs jouent un rôle essentiel dans l'alimentation mondiale. Un seul exemple : 75 % des plantes consommées par les humains (une centaine environ) sont pollinisées par les abeilles. Sans elles, plus de fruits et légumes dans nos assiettes car tout commence par une plante à fleurs… Sans surprise, la production de miel s'est également effondrée ces 20 dernières années. En France, elle est passée de 40 000 tonnes par an à moins de 10 000 tonnes, ce qui nous contraint à importer les trois quarts de notre consommation (1) alors que notre pays, éminemment apicole, était autosuffisant dans les années 1990.

Quelle est, selon vous, la priorité aujourd'hui ?
Jean-Marc Bonmatin : Il faut repenser en profondeur la production agricole afin de diversifier les cultures et de limiter de manière drastique l'utilisation d'insecticides. Car la vulnérabilité des abeilles vient non seulement de ces molécules hautement toxiques mais aussi de la monoculture, qui appauvrit leur bol alimentaire et par là même, les fragilise. Mal nourries, empoisonnées, les abeilles ne parviennent plus à se défendre et le cercle vicieux s'amplifie : les maladies se développent, les parasites – comme le varroa – prospèrent.
L'homme étant responsable de la diminution de la biodiversité, c'est à lui de corriger le tir. Des régions l'ont déjà fait : l'Ontario, au Canada, la Vénétie en Italie mais aussi – c'est moins connu – certaines régions agricoles chinoises, qui font tout pour utiliser le moins de pesticides possible. Et ça marche ! Grâce aux rotations des cultures, les insectes ravageurs s'éloignent et les pollinisateurs se portent mieux ; quant aux agriculteurs, ils profitent des plus-values générées par la vente du bio. Tout le monde s'y retrouve.

Recueilli par Marine Lamoureux

FRANCE 3 AUVERGNE

28.10.2016

http://france3-regions.francetvinfo.fr/auvergne/puy-de-dome/artense/clermont-ferrand/au-congres-clermont-segolene-royal-est-venue-rassurer-apiculteurs-1118937.html

Au congrès de Clermont, Ségolène Royal est venue rassurer les apiculteurs

FRANCE 3 AUVERGNE ; Du 27 au 31 octobre se tient le 21e congrès national de l'apiculture à Clermont-Ferrand. Les professionnels du miel s'inquiètent de la forte mortalité des abeilles et de la chute de la production de miel, importante en 2016. La ministre de l'Écologie leur a rendu visite pour tenter de les rassurer.

Par Valentin Pasquier

Publié le 28/10/2016 à 19:25, mis à jour le 29/10/2016 à 11:15

Le congrès national des apiculteurs se tient ce week-end à Clermont-Ferrand

Depuis hier et jusqu'à dimanche se tient le 21e congrès de l'apiculture. L'occasion d'évoquer les difficultés de la filière apicole. Les apiculteurs s'inquiètent de la forte mortalité des abeilles et de la chute de la production de miel. Intervenants : Sylvie Velon et Line Chouquet, apicultrices professionnelles, Henri Clément, secrétaire général de l'UNAF; Ségolène Royal, ministre de l'Environnement, de l'Énergie et de la Mer - France 3 Auvergne - Reportage: Christina Chiron et Bruno Lebret.

En 2016, les abeilles n'ont pas beaucoup butiné : elles ont produit moins de 10 000 tonnes de miel en France, au lieu de 17 000 l'année précédente. Le chiffre est d'autant plus mauvais que la consommation est restée au même niveau dans l'Hexagone, soit près de 40 000 tonnes annuelles.

Présents au congrès national des apiculteurs français, qui se tient au Polydôme du 27 au 31 octobre, professionnels comme amateurs du miel font grise mine.

DE NOMBREUSES CAUSES DE MORTALITE

Sylvie Velon, apicultrice amatrice, tire le bilan de cette année médiocre, qui rejoint 2014 au palmarès des pires années pour la production de miel. *« Cette année, j'ai eu moins de récoltes, comme la plupart des apiculteurs. C'est dû aux conditions météorologiques : on a eu un printemps pluvieux et un été très sec, c'est pas top... Donc j'étais plutôt en dessous de ce que je fais habituellement en terme de production »*

Line Choquet, professionnelle depuis 2005, est du même avis. *« On a eu une très grosse baisse de population à cause du frelon asiatique,* confie-t-elle. *On a eu des ruches qui ne produisent plus de miel, sans savoir pourquoi. On retrouve des ruches vides et aussi, forcément, des intoxications aux pesticides. Ça fait beaucoup de causes de mortalité »*

Dérèglements climatiques et pesticides sont à l'origine d'une baisse drastique de la production française de miel. Il y a encore 15 ans, les apiculteurs français produisaient plus de 30 000 tonnes par an, soit trois fois plus qu'aujourd'hui. Les fleurs produisent moins de nectar mais, surtout, les abeilles disparaissent.

« Avant on avait 5% de pertes, aujourd'hui on en a 30% en moyenne, avertit Henri Clément, secrétaire général de l'Union nationale de l'apiculture française (l'UNAF). *Nous avons en France 1,2 millions ruches et chaque année les apiculteurs de France sont obligés de reconstituer 300 000 ruches pour maintenir leur cheptel (soit le quart des ruches, NDLR) »*

AGIR AU NIVEAU LEGAL POUR PROTEGER LES ABEILLES

La ministre de l'écologie Ségolène Royal, venue ouvrir ce congrès, a réaffirmé ses engagements. La loi biodiversité prévoit l'interdiction des néonicotinoïdes, une famille de pesticides particulièrement nocive.

Cette loi entrera en vigueur à partir du 1er septembre 2018, avec des dérogations possibles jusqu'en 2020, date à laquelle l'interdiction sera totale. La ministre souhaite, de même, prendre un décret d'application de la « loi pour la reconquête de la biodiversité de la nature et des paysages » pour lutter contre les espèces envahissantes et nocives pour les abeilles, à savoir le frelon asiatique et le petit coléoptère des ruches.

Elle a détaillé son plan devant les apiculteurs. *« J'ai demandé à ce que les néonicotinoïdes soient aussi interdits au niveau européen,* a-t-elle déclaré lors du congrès. *En ce moment, je prends un décret qui donnera l'autorisation aux préfets d'aller détruire les frelons asiatiques, y compris sur les propriétés privées.*
On aura aussi le pouvoir de contrôler les importations de ces insectes] ».
La sauvegarde des abeilles est vitale pour l'environnement et pour l'économie du pays. Si elles disparaissaient, le coût de la pollinisation serait estimé à 1,5 milliards d'euros.

Centre France
LE POPULAIRE

Périodicité : Quotidien
OJD : 39964

Date : 28 OCT 16
Journaliste : Jean-Paul Gondeau

A Clermont, S. Royal parlera du frelon et du miel chinois

Ce péril qui vient d'Asie

Avant l'ouverture du congres, hier, à Clermont-Ferrand, Gilles Lanio, le president de l'Union nationale de l'Apiculture, a dit son agacement de l'absence du ministre de l'Agriculture, Stephane Le Foll « L'apiculture fait partie de l'agriculture et nous sommes extrêmement déçus de l'attitude du ministre C'est un manque de respect »

A Le Foll la piqûre, a Segolène Royal, les fleurs et le miel « La ministre de l'Environnement s'est beaucoup battue, dans le cadre de la loi sur la biodiversité, pour faire interdire l'usage des pesticides néonicotinoides, à partir de 2018, avec derogation jusqu'à 2020 Il faut lui rendre hommage, ce n'était pas facile Le ministere de l'Agriculture était contre Le Foll a lancé il y a quatre ans un plan pour sauver l'apiculture durable Echec complet ! »

A son arrivée, ce matin, devant les représentants des 70 000 apiculteurs français, Ségolène Royal se trouvera donc en terrain conquis Et d'autant mieux accueillie par les 4 000 à 5 000 apiculteurs et scientifiques annonces qu'elle a « profité de la loi sur la biodiversité pour aborder le problème du frelon asiatique »

Un « mass killer » du genre prolifique en Europe 1 milliard de tueurs ! qui provoque, chaque année, depuis dix ans, « une mortalité de 30 % » dans un parc français riche de 1 200 000 ruches

Henri Clément, secretaire général, se réjouit du volontarisme de la ministre, ou plutôt de son influence au sein du gouvernement, lequel « devrait remettre aux députes, dans les six mois apres la promulgation de la loi, un rapport pour savoir s'il faut classer les frelons invasifs ou pas »

Et une seconde piqûre pour Le Foll qui aurait promis, en 2012, au dernier congrès, à Agen, de classer ennemi n° 1 le terrible frelon « On devrait repasser sa déclaration ici à Clermont » À ce jour de 40 000 tonnes, la consommation de miel augmente, chaque année, de 1 %, alors que les apiculteurs n'en produisent que 10 000 tonnes à cause du frelon, des pesticides et du varroa, cet acarien destructeur de larves d'abeilles

« On en faisait 32 000 tonnes, en 1995 » soupire René Clément D'où les importations de la Chine qui « inonde le marche avec du miel artificiel » A l'Europe de procéder à des « contrôles plus stricts » et à Segolène Royal de faire passer le message de Clermont !

Jean-Paul Gondeau

Tous droits réservés à l'éditeur

FRANCE 3 AUVERGNE

27.10.2016

Cultiver le miel à fleur de volcan, une profession qui évolue

FRANCE 3 AUVERGNE ; Clermont-Ferrand accueille le 21ème congrès national de l'apiculture française du jeudi 27 au dimanche 30 octobre. Un rendez-vous incontournable pour les apiculteurs d'Auvergne pour échanger sur leurs pratiques du métier. Rencontre avec l'une d'entre eux, installée sur la chaîne des Puys.

Publié le 27/10/2016 à 10:38

Portraits d'apiculteurs auvergnats Clermont-Ferrand accueille le 21ème Congrès National de l'Apiculture Française du jeudi 27 au dimanche 30 octobre. Un rendez-vous incontournable pour les apiculteurs d'Auvergne pour échanger sur leurs pratiques et leurs difficultés au quotidien. Rencontre avec l'une d'entre eux, installée depuis trois générations à Sainte-Sauve. Intervenants : Élisabeth et Fernand Taillandier, apiculteurs. - France 3 Auvergne - Reportage : Laurence Couvrand et Jean Jazeix. Montage : Gilles Malfray.

Les pattes chargées de boules de pollens, les abeilles font leurs dernières récoltes. La production de miel est terminée. Mais pas le travail de l'apiculteur. *« Une ruche comme ça, il lui faudra 15 kilos de miel pour tenir l'hiver,* explique Élisabeth Taillandier, apicultrice à la ruche des volcans, à Saint-Sauves-d'Auvergne. *Il faut regarder que tout va bien, qu'elles aient bien toutes leurs reines, les préparer à l'hiver, mettre les ruches bien au chaud, vérifier qu'elles ont suffisamment à manger »*

Elisabeth est la troisième génération d'apiculteur. Une passion et un savoir-faire transmis par son père qui a vu la profession évoluer au fil des ans. *« C'était moins compliqué,* se souvient Fernand Taillandier. *On prenait le miel dans la ruche et c'était tout ce qu'on faisait ! On allait voir les ruches quatre fois par ans, tandis qu'aujourd'hui, c'est plusieurs fois par semaine. Avec le temps, l'apiculture devient beaucoup plus technique »*

UNE PROFESSION AUX MULTIPLES ENJEUX

Plus de travail d'autant qu'Elisabeth transforme elle-même son miel et ouvre son atelier au public. Un choix de vie car elle gagnerait autant en vendant son miel bio en fût à un négociant. *« Si on devait calculer le nombre d'heures travaillées réellement, je pense qu'on travaille pour moins que le SMIC,* affirme Élisabeth Taillandier. *Donc si on se concentre sur ce côté-là, s'il n'y a pas la passion, ça peut paraître difficile .»*

Avec 250 ruches, l'apicultrice extrait en moyenne 4 tonnes de miel par an. Une production qui a baissé de plus d'un tiers depuis les années 80. La tendance est nationale.

Les abeilles sont plus fragiles face aux pesticides et aux parasites comme le varois, un type d'acarien. Et elles produisent moins. Élisabeth alerte sur les nouvelles variétés cultivées par les agriculteurs, comme le tournesol. *« Toutes les nouvelles variétés qui sont plantées ne sont plus mellifères,* explique-t-elle. *Les abeilles n'y trouvent plus de nectar ».*

Elisabeth souhaite travailler avec les agriculteurs sur cette problématique. Mais sa priorité aujourd'hui est de recruter : victime d'un accident du travail en juin, elle est aidée par sa sœur et peine à trouver quelqu'un de qualifié pour la prochaine récolte. La transmission des savoirs-faire est source d'inquiétude de plus pour la profession.

L'agricultrice sera présente au congrès national des apiculteurs, qui se tient au polydôme de Clermont-Ferrand du 27 au 30 octobre. L'occasion pour le grand public de rencontrer exposants et assister à des conférences, afin d'en apprendre davantage sur cette culture minutieuse.

FRANCE BLEU AUVERGNE

28.10.2016

https://www.francebleu.fr/infos/climat-environnement/segolene-royal-solidaire-des-apiculteurs-reunis-en-congres-clermont-ferrand-1477670699

https://www.francebleu.fr/infos/climat-environnement/segolene-royal-solidaire-des-apiculteurs-reunis-en-congres-clermont-ferrand-1477670699?xtmc=s%C3%A9gol%C3%A8ne+royal+avec+les+apiculteurs&xtnp=1&xtcr=1

Ségolène Royal solidaire des apiculteurs réunis en congrès à Clermont-Ferrand

Ségolène Royal, ministre de l'Ecologie, est venue saluer, ce vendredi à Clermont-Ferrand, le travail des apiculteurs français dont le 21ème congrès se déroule à Polydôme. Il est question de l'avenir des abeilles.

Les abeilles sont en danger. Un tiers des colonies disparaît chaque année et la production de miel ne cesse de baisser. En cause notamment, les néonicotinoïdes et un prédateur redoutable : le frelon asiatique.

Ségolène Royal, ministre de l'Ecologie, qui a obtenu l'interdiction des néonicotinoïdes en France, compte bien faire étendre cette mesure à l'ensemble de l'Europe.

C'est ce qu'elle a déclaré à la tribune ce vendredi matin, devant des centaines d'apiculteurs réunis à Polydôme, à Clermont-Ferrand. Autre annonce officielle : **en ce qui concerne la lutte contre le frelon asiatique, les Préfets pourront bientôt organiser la destruction des nids, y compris sur les propriétés privées.** Auvergne-Rhône-Alpes est l'une des premières régions apicoles de France, avec plus de 8 500 apiculteurs, dont une majorité d'amateurs. Dans le département du Puy-de-Dôme, ils sont 1 450 et parmi eux une petite trentaine de professionnels seulement.

Des « Territoire à Energie Positive pour la Croissance verte »

En début de matinée, ce vendredi, Ségolène Royal s'est rendue au Parc Montjuzet, sur les hauteurs de Clermont-Ferrand. Des ruches y ont été installées il y a six ans. Cette visite bucolique a été l'occasion pour la ministre de signer, avec des élus locaux, des conventions avec des « **Territoires à Energie Positive pour la Croissance Verte** ».

Concrètement, des projets en faveur de la transition énergétique peuvent bénéficier d'aides financières de la part du ministère de l'Ecologie. Les subventions vont de 50 à 80% des montants des dossiers.

Aujourd'hui, 11 territoires auvergnats sont labellisés « Energie Positive ». Les derniers en date sont : dans le Cantal, la Communauté de commune du Bassin d'Aurillac, le Pays de Saint-Flour Margeride et le Pays de Salers. Dans le Puy-de-Dôme, la communauté de commune du Haut-Livradois, le Pays d'Issoire Val d'Allier Sud et le Conseil Départemental du Puy-de-Dôme.

LA MONTAGNE

28.10.2016

Ségolène Royal au congrès de l'apiculture à Clermont-Ferrand : ce qu'il faut retenir

Publié le 28/10/2016 à 16h45

Visite de Ségolène Royal pour le 21ème Congrès National de l'Apiculture / Pierre COUBLE

Ségolène Royal, ministre de l'Environnement, a inauguré, ce vendredi, à Clermont-Ferrand, le 21ème congrès national des apiculteurs. En voici les faits marquants.

Jamais un ministre en fonction n'avait pris part à un congrès national des apiculteurs. Avec la venue, ce vendredi, à Clermont-Ferrand, de Ségolène Royal, l'oubli est réparé.

Pour l'occasion, la ministre de l'Environnement, de l'Energie et de la Mer a délivré un discours de plus de vingt minutes, s'offrant une standing-ovation de la part des apiculteurs présents à Polydome.

Ségolène Royal, la reine des apiculteurs

Il n'y a pas que les abeilles qui ont leur reine. Les apiculteurs aussi possèdent la leur, en la personne de Ségolène Royal. Une histoire qui dure. C'était en 2005, alors présidente de la Région Poitou-Charentes, elle avait fait interdire le Gaucho, un pesticide à présent banni dans plusieurs pays d'Europe.

La ministre de l'Environnement a aussi rappelé d'autres actions menées par le passé. « J'ai interdit l'épandage aérien des pesticides, la mise en vente libre des pesticides. »

Depuis, elle a permis de réduire la place des néonicotinoïdes dans la loi. Une lutte qui se joue aussi à une plus grande échelle.

« J'ai demandé à la Commission européenne d'étendre l'interdiction des néonicotinoïdes à l'ensemble du territoire européen. J'entends maintenir la pression. »

SEGOLENE ROYAL | Ministre de l'Environnement |

Ce vendredi midi, elle a aussi éteint quelques inquiétudes : « Concernant le Gaucho Néo et le Gaucho 351, j'ai demandé à ne pas délivrer de nouvelles autorisations de mise sur le marché de produits à base d'imidaclopride ». De quoi déclencher une première salve d'applaudissements.

Un nouveau rôle pour les apiculteurs

Alors que le ministère de l'agriculture ne semble pas prêt à répondre aux apiculteurs, Ségolène Royal a témoigné du souhait opposé.

« Les portes vont s'ouvrir définitivement. Vous allez devenir les partenaires officiels du ministère dont j'ai la charge pour mettre en place le plan national "Terre de pollinisateurs" ». Manière de reconnaître la qualité des travaux menés par des professionnels confrontés à des taux de mortalité record chez les abeilles.

Et les nombreuses labellisations qu'ils ont pu lancer ces dernières années.

Lutte renforcée contre le frelon asiatique

La ministre de l'Environnement a annoncé avoir récemment fait voter dans le cadre de la loi pour la reconquête de la biodiversité des dispositions pour agir contre les espèces exotiques envahissantes.

Centre France
LA MONTAGNE
Pays : France
Périodicité : Quotidien
OJD : 178584

Date : 29 OCT 16
Journaliste : Orlane Mastellone-Ruellan

Congrès national de l'apiculture

APITHÉRAPIE ■ Les produits de la ruche, des vertus fabuleuses pour prévenir et guérir

La santé au fond de la ruche

Sur le salon de l'Unaf, l'avenir de l'apiculture est aussi envisagé sous un angle médical. La ruche, cet incroyable laboratoire de vertus médicinales.

Orlane Mastellone-Ruellan

Antioxydants, antifongiques, antibactériens... la liste est longue. Les produits de la ruche présentent des propriétés curatives et préventives souvent sous-estimées. Ces bienfaits étaient abordés, hier soir, lors d'une conférence animée par des médecins, des universitaires ou encore des vétérinaires.

« L'apithérapie, c'est le traitement des maladies humaines par les produits sécrétés ou transformés par l'abeille, explique Nicolas Cardinaux, directeur scientifique de Pollenergie, une rucher du Lot-et-Garonne qui produit du pollen frais. L'idée n'est pas de remplacer la médecine, mais de la compléter. »

On dénombre six produits de la ruche. Trois sécrétés par l'abeille, dont la gelée royale, la cire ou le venin (interdit en France) et trois transformés par elle, dont le miel, le pollen, et la propolis. « La propolis est le produit de la ruche qui a le plus fort potentiel, surtout en ce qui concerne le cancer. La propolis est une résine végétale qui est associée par l'abeille a de la cire et des sécrétions salivaires. Le Brésil est l'un des plus gros producteur de propolis et 80 % de sa production est exportée au Japon dans les services de cancérologie. Je crois qu'elle serait aussi une solution à l'antibiorésistance. En ce moment, la recherche s'intéresse à de nouvelles sources antibactériennes. En France, 13.000 personnes meurent chaque année de l'antibiorésistance. L'OMS annonce quelque dix millions de décès par an en France, à l'horizon 2050, dus à cette résistance. La propolis n'aurait-elle pas ici un rôle à jouer ? »

PRODUITS DE LA RUCHE. Pas la panacée, mais presque... PHOTO PASCAL CHAREYRON

« Compléter la médecine, pas la remplacer »
NICOLAS CARDINAUX Directeur scientifique chez Pollenergie

Scientifique et docteur en nutrition humaine, Nicolas Cardinaux est arrivé dans l'apithérapie par passion. Il élabore des outils pour démontrer au corps médical la richesse des promesses de l'apithérapie.

« Une désinformation dramatique »

« L'apithérapie n'est pas très répandue en France. D'autres pays sont plus avancés dans l'utilisation des produits de la ruche, comme les pays d'Europe de l'Est où ils sont très ancrés dans la culture médicinale. Ici l'apithérapie a bonne presse. J'ai remarqué une demande croissante des populations ces trois dernières années, mais elle est très rare dans le milieu médical. Et, dans les formations universitaires, si l'apithérapie intervient c'est toujours du one-shot. » Un engouement fort en France, mais également un manque d'information. « On trouve de tout sur le marché, des bons produits mais surtout beaucoup d'impostures. Le miel industriel vendu en supermarché, par exemple, n'a plus aucune vertu. C'est très compliqué pour le consommateur de s'y retrouver. La France consomme 40.000 tonnes de miel par an et n'en produit qu'un quart. Le reste a souvent des origines douteuses. Sans compter que sur Internet, une information erronée peut avoir des effets terribles. C'est un travail de longue haleine. Il est important d'informer, sensibiliser, rétablir les limites et démontrer toutes les potentialités. » ■

Tous droits réservés à l'éditeur

Centre France
LA MONTAGNE
Pays : France
Périodicité : Quotidien
OJD : 178584

Date : 29 OCT 16

Congrès national de l'apiculture

AUJOURD'HUI

CONCOURS ■ L'abeille serviteur de l'humanité

Depuis un an, dans le cadre de sa mission d'éducation aux médias, la Fondation Varenne, a conduit un concours sur la thématique de l'abeille. Destiné aux écoliers, collégiens, lycéens, et étudiants des établissements publics ou privés de l'enseignement général et agricole d'Auvergne et du Limousin, il avait pour but de permettre aux candidats de s'exprimer à travers l'écrit, le dessin, la photo, la vidéo, sur le rôle de l'abeille dans la société des hommes.

Initié en partenariat avec les rectorats, les directions régionales de l'Agriculture, ce concours a reçu le soutien du Conseil départemental du Puy-de-Dôme, de l'Unaf, du Syndicat des apiculteurs du Puy-de-Dôme et de la Coopérative des apiculteurs du Puy-de-Dôme.

Le palmarès complet a été dévoilé à l'occasion du 21e congrès national de l'Unaf.

En raison des vacances scolaires, la remise des prix aura lieu le 21 novembre, à 11 heures, à la Maison de l'habitat à Clermont.

Le palmarès et les dotations peuvent être consultés sur le site de la Fondation Varenne. ■

Tous droits réservés à l'éditeur

Centre France
LA MONTAGNE
Pays : France
Périodicité : Quotidien
OJD : 178584

Date : 28 OCT 16
Journaliste : Jean-Paul Gondeau

APICULTEURS ■ A Clermont, S. Royal parlera du frelon et du miel chinois

Ce péril qui vient d'Asie…

Sans oser prédire qu'elle sera reçue comme une reine, ce matin, au congrès national des apiculteurs, à Clermont-Ferrand, Ségolène Royal y recueillera au moins quelques fleurs pour son combat contre les pesticides et les frelons asiatiques.

Jean-Paul Gondeau

PROLIFIQUE. En 1995, une reine est arrivée du côté d'Agen, au fond d'une poterie chinoise… Vingt ans plus tard, on compte plus d'un milliard de frelons asiatiques en Europe ! PHOTO D'ARCHIVES

Avant l'ouverture du congrès, hier, à Clermont-Ferrand, Gilles Lanio, le président de l'Union nationale de l'Apiculture, a dit son agacement de l'absence du ministre de l'Agriculture, Stéphane Le Foll : « L'apiculture fait partie de l'agriculture et nous sommes extrêmement déçus de l'attitude du ministre. C'est un manque de respect ».

À Le Foll la piqûre, à Ségolène Royal, les fleurs et le miel : « La ministre de l'Environnement s'est beaucoup battue, dans le cadre de la loi sur la biodiversité, pour faire interdire l'usage des pesticides néonicotinoïdes, à partir de 2018, avec dérogation jusqu'à 2020. Il faut lui rendre hommage, ce n'était pas facile. Le ministère de l'Agriculture était contre. Le Foll a lancé il y a quatre ans un plan pour sauver l'apiculture durable. Échec complet ! »

À son arrivée, ce matin, devant les représentants des 70.000 apiculteurs français, Ségolène Royal se trouvera donc en terrain conquis. Et d'autant mieux accueillie par les 4.000 à 5.000 apiculteurs et scientifiques annoncés qu'elle a « profité de la loi sur la biodiversité pour aborder le problème du frelon asiatique ».

Un « mass killer » du genre prolifique en Europe – 1 milliard de tueurs ! – qui provoque, chaque année, depuis dix ans, « une mortalité de 30 % » dans un parc français riche de 1.200.000 ruches.

Henri Clément, secrétaire général, se réjouit du volontarisme de la ministre, ou plutôt de son influence au sein du gouvernement, lequel « devrait remettre aux députés, dans les six mois après la promulgation de la loi, un rapport pour savoir s'il faut classer les frelons invasifs ou pas ».

Et une seconde piqûre pour Le Foll qui aurait promis, en 2012, au dernier congrès, à Agen, de classer ennemi n° 1 le terrible frelon. « On devrait repasser sa déclaration ici à Clermont ». À ce jour de 40.000 tonnes, la consommation de miel augmente, chaque année, de 1 %, alors que les apiculteurs n'en produisent que 10.000 tonnes à cause du frelon, des pesticides et du varroa, cet acarien destructeur de larves d'abeilles.

« On en faisait 32.000 tonnes, en 1995 » soupire René Clément. D'où les importations de la Chine qui « inonde le marché avec du miel artificiel ». À l'Europe de procéder à des « contrôles plus stricts » et à Ségolène Royal de faire passer le message… de Clermont ! ■

Tous droits réservés à l'éditeur

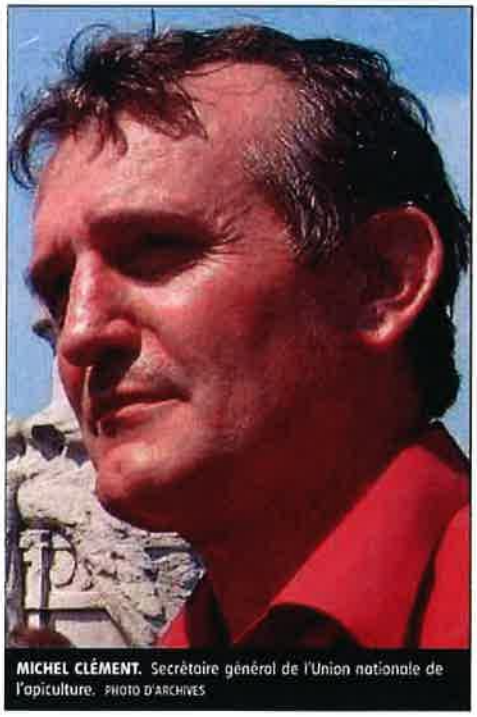
Centre France
LA MONTAGNE
Pays : France
Périodicité : Quotidien
OJD : 178584

Date : 27 OCT 16
Journaliste : Geneviève Thivat

Région → Actualité

NATURE ■ L'Union nationale de l'apiculture française a prévu des rendez-vous grand public à ne pas manquer

Pesticides, concurrence et apithérapie



MICHEL CLÉMENT. Secrétaire général de l'Union nationale de l'apiculture. PHOTO D'ARCHIVES

« Trois cent mille ruches meurent chaque année »

Le 21e congrès national de l'apiculture française se tiendra d'aujourd'hui à dimanche 30 octobre, à Polydôme, à Clermont-Ferrand. Un rendez-vous incontournable pour les apiculteurs, les chercheurs et au-delà pour le grand public, inquiets de la situation préoccupante des abeilles.

Tous droits réservés à l'éditeur

Centre France
LA MONTAGNE
Pays : France
Périodicité : Quotidien
OJD : 178584

Date : 27 OCT 16
Journaliste : Geneviève Thivat

Geneviève Thivat

Entre 4.000 à 5.000 apiculteurs et chercheurs français et internationaux sont attendus au 21e congrès de l'Union nationale de l'apiculture française, d'aujourd'hui jeudi 27 à dimanche 30, à Polydôme, à Clermont-Ferrand. Présentation avec Henri Clément, secrétaire général de l'Union nationale de l'apiculture.

■ ***Quels sont les thèmes qui vont être abordés ?*** Toutes les problématiques et les actualités qui concernent l'avenir de l'apiculture. Il y aura les questions sanitaires, les pesticides, le marché du miel...

■ ***Produits phytosanitaires, OGM, frelons asiatiques... La situation des abeilles est-elle de plus en plus préoccupante ?*** La situation des abeilles est toujours préoccupante. Jusqu'en 1995, elle était plutôt confortable puisqu'on produisait 32.000 tonnes de miel. En 2016, ce fut la pire année de toute l'apiculture française avec moins de 10.000 tonnes. La mortalité des abeilles avant 1995 se situait entre 8 et 5 %. Actuellement, on est à 30 % de mortalité chaque année. En France, on a un million deux cent mille ruches. Et là dessus, il y en a près de 300.00 ruches qui meurent chaque année. L'explication : c'est principalement les pesticides !

■ ***Qu'est-ce qui s'est passé depuis 1995 ?*** Cela coïncide à l'arrivée d'une nouvelle famille de pesticides, appelés les néonicotinoïdes, tel le Gaucho ou le Régent, qui ont entraîné le mort de très nombreuses ruches. On s'est beaucoup battus depuis 1995 contre ces pesticides. On a obtenu le retrait d'un certain nombre d'entre eux, comme le Gaucho tournesol en 99, le Gaucho maïs en 2004. Mais ils ont été remplacés par des produits de la même famille. On nous a présenté ces produits comme étant presque écologiques au départ. Les graines sont enrobées de ces molécules. Ces dernières pénètrent dans la graine et protègent la plante tout au long de son développement, jusqu'à la floraison. Mais ces produits ont tué une grande quantité d'abeilles. On a réussi à ce que la Communauté européenne prenne le dossier en charge et interdise en 2014 leur utilisation sur les plantes mellifères, le coton, le maïs, le tournesol et le colza. Mais ils sont largement utilisés sur le blé, les arbres fruitiers, les betteraves. Ils seront interdits définitivement en 2018, avec des dérogations jusqu'en 2020, s'il n'y a pas d'autres alternatives à ces traitements.

■ ***Que préconisez-vous d'autre pour protéger les abeilles ?*** Il y a d'autres problèmes de pesticides. La France est le premier utilisateur de pesticides en Europe et le troisième dans le monde. Ces pesticides dont des insecticides, fongicides et herbicides, sont des catastrophes pour les abeilles et pour les pollinisateurs sauvages. Il faut mettre en place des procédures d'évaluation. Il faut éliminer les pesticides.

■ ***La production française est en baisse et pourtant on trouve de plus en plus de miel dans les rayons des supermarchés. Comment l'expliquez-vous ?*** La production française s'est effectivement effondrée. On consomme en France à peu près 40.000 tonnes de miel par an, une consommation qui augmente d'environ 1 % chaque année. Les conditionneurs sont obligés d'acheter du miel hors de France car sur ces 40.000 tonnes, 10.000 n'ont pu être produites en France. Il y a des gros soupçons sur des miels originaires d'Asie. Parfois, ce ne sont même pas des miels ! On demande des contrôles plus stricts aux frontières européennes pour que ces faux miels ne concurrencent les vrais.

■ ***Vous allez mettre en avant l'apithérapie lors de ce congrès. Pourquoi ?*** Le miel, la gelée royale, la propolis sont des produits de la ruche. Ils sont les seuls fabriqués par des insectes et consommés par l'homme. Extrêmement riches en oligo-éléments, ils font l'objet de recherches dans le monde entier, sur leur qualité et leur composition. La propolis est, par exemple, un antibiotique naturel. De plus en plus de recherches sont effectuées sur les qualités de ces produits car ils peuvent être utilisés pour la prévention de maladies ou même lors de thérapies. Lors de la soirée de vendredi, ouverte au grand public et gratuite, vous pourrez écouter des conférences de très haut niveau données par des chercheurs de renom. Il y aura, par exemple, un neurologue de La Pitié-Salpêtrière, à Paris, qui travaille sur le venin et son utilisation pour le traitement de pathologies comme la sclérose en plaques. ■

Pratique. Le programme complet sur www.congres-national-apiculture.com

Tous droits réservés à l'éditeur

CONTACTS

Relations Presse
Anne Henriot
Attachée de Presse de l'UNAF
06 07 03 17 56 / 04 99 61 29 90
anne.henriot@unaf-apiculture.info

UNAF (Union Nationale de l'Apiculture Française)
26, Rue des Tournelles – 75004 Paris
Tel 01 48 87 47 15
www.unaf-apiculture.info

Syndicat des Apiculteurs du Puy-de-Dôme
9 bis rue de Romagnat – 63170 Aubières
Tel. 04 73 26 92 20
www.**apiculteurs**63.fr